



Anno IV après J.-C. – Martis dies XII Martius

Sujet du jour:

Le premier anniversaire du Vésuve



L'éruption du Vésuve racontée par une spécialiste.

–

Voir page 1

Sommaire :

La légende du Minotaure	Page 2
La victoire de Jules César face à Vercingétorix	Page 3
Quelques conseils culinaires avec Gaspirius Farinus et Philipus Etschebestus.	Page 4-5
Les métamorphoses d' Ovide	Page 6
Petits jeux :	
Les charades	Page 7
Le quizz	Page 8-9
Les courriers des lecteurs	Page 10-11
Publicités	Page 12



Le premier anniversaire du Vésuve



Chers lecteurs,

Aujourd'hui cela fait 1 an jour pour jour que l'éruption du Vésuve a eu lieu. Ce drame a tué plusieurs milliers de personnes et a ravagé toute une région.

Nous allons revenir au jour où tous c'est passé. Si vous ne vous en souvenez point, cette catastrophe Céleste a eu lieu en 79, en automne dernier.

Tout a commencé un matin assez ordinaire, un matin de marché.

Tout aller pour le mieux jusqu'à une secousse provoqué par Vulcain vienne faire tremblé toute la contrée. D'après les témoignages des rescapés, cela n'avait troublé personnes car ce genre de tremblement était fréquent. En fin de matinée,

le ciel s'assombrit et une pluie de fragment de roche s'abattit sur la célèbre ville de Pompéi. Plus le temps passé plus ils étaient imposants. Certaines personnes n'ayant pas eu le temps de s'abriter furent assommées, et d'autres périrent sous les coups violents de la pluie de roches. Le temps passé et la chaleur devenait insoutenable, l'eau se faisait rare. Le beau ciel bleu fut submergé d'un nuage de fumée qui plongea la ville une nuit noire. L'illustre Pline l'ancien, talentueux scientifique. Intrigué par cet étrange phénomène céleste, il partit en mer avec son équipage, vers Pompéi. En prenant cette décision, il laissa sa femme et son neveu *Caius Plinius Caecilius Secundus*. Ce même jeune homme, a écrit des lettres décrivant le drame. je vais vous faire lire un extrait :

Ce phénomène surpris mon oncle, et, dans son zèle pour la science, il voulut l'examiner de plus près. Il fit appareiller un navire liburnien, et me laissa la liberté de le suivre. Je lui répondis que j'aimais mieux étudier ; il m'avait par hasard donné lui-même quelque chose à écrire. Il sortait de chez lui, lorsqu'il reçut un billet de Rectine, femme de Césius Bassus. Effrayée de l'imminence du péril (car sa villa était située au pied du Vésuve, et l'on ne pouvait s'échapper que par la mer), elle le pria de lui porter secours. Alors il change de but, et poursuit par dévouement ce qu'il n'avait

d'abord entrepris que par le désir de s'instruire. Il fait préparer des quadrirèmes, et y monte lui-même pour aller secourir Rectine et beaucoup d'autres personnes qui avaient fixé leur habitation sur cette côte riante. Il se rend à la hâte vers des lieux d'où tout le monde s'enfuyait ; il va droit au danger, la main au gouvernail, l'esprit tellement libre de crainte, qu'il décrivait et notait tous les mouvements, toutes les formes que le nuage ardent présentait à ses yeux.

Lettre à Tacite ; Pline le Jeune